

# TOUTE LA VILLE EN PARLE

h•8  
ven. 24  
mars

Le quotidien d'*Itinérances*, rédigé par des élèves des lycées Bellevue, Jean-Baptiste Dumas et Jacques Prévert

## UN HOMMAGE EN CINÉMASCOB



Edith Scob & Denis Lavant dans *Holy Motors*

Pour cette 35<sup>e</sup> édition d'*Itinérances*, un hommage est rendu à Édith Scob. Une actrice qui a de nombreuses cordes à son arc. Elle a joué dans de nombreuses pièces de théâtre et fictions de télévisions, ainsi que dans beaucoup de films. Le Festival présente quelques œuvres dans

lesquelles elle apparaît dont *Les Yeux sans visage* aujourd'hui à 19h. Un film racontant l'histoire d'un chirurgien qui veut rendre son visage à sa fille défigurée (Édith Scob). C'est un film angoissant, on a l'impression que la jeune fille a peur que son père réussisse à lui rendre un visage.

Elle est présente physiquement, mais mentalement elle semble ailleurs. C'est peut être dû à ce masque, qui cache son visage tous au long du film, et qui apporte une part de mystère au personnage. On voit des scènes assez lentes, avec de longs silences qui provoquent un certain malaise chez le spectateur. *Itinérances* propose également *Holy Motors*, relatant l'histoire d'un homme qui change d'apparence à chaque fois qu'il se déplace à bord de sa limousine. C'est un film plein de suspense, durant lequel on se pose beaucoup de questions. Pourquoi se déguise-t-il ? Pourquoi se fait-il passer pour d'autres personnes ? Elle est aussi présente dans *Fantasmagorie*, un film vampirique peu connu, baigné dans une ambiance imaginaire renforcée par une voix off qui remplace les dialogues.

Lou

## Des séances pleines de sens

Depuis 2006, *Itinérances* propose des séances « handicaps sensoriels ». Des casques d'audiodescription seront prêtés aux personnes aveugles et mal voyantes. Le film est entièrement expliqué : en plus des dialogues, une voix raconte le mouvement des personnages et décrit les décors. Les gens atteints de surdité et mal entendants pourront participer eux aussi à ces séances grâce à un sous-titrage.

Chaque dialogue est écrit juste à côté des personnages afin de bien comprendre qui parle. Si un personnage ferme une porte violemment, une phrase s'affiche : « *La porte claque* », ceci permet de ne louper aucun détail du film.

Dans le cadre de ces séances, Emmanuel Courco présentera son film *Cessez-le-feu* samedi à 14h au Cratère. Une personne traduira ses propos dans la langue des

signes et, pour ceux qui ne la pratique pas, le dispositif « Vélotypie » retranscrit les paroles de l'invité sur un écran.

Ces séances ouvrent le cinéma à tout le monde. Cela peut être aussi l'occasion pour tout un chacun de vivre le cinéma d'un manière totalement inédite où l'imagination prend le dessus.

Julien & Éléonore

# 11 visages pour un seul homme

Le Festival rend hommage à Bertrand Burgalat en lui laissant carte blanche. Il lui a été possible de choisir quelques films qu'il voulait voir à l'affiche de cette édition. Parmi eux, *À la mémoire du Rock*, qui précède *Gaz de France*, est diffusé ce soir à 22h45. Un documentaire particulier qui, contrairement à nos attentes, met la musique rock de côté et montre davantage le rituel qu'elle génère. Un rituel composé d'instant de transe, de joie, de violence chez les fans, accompagnés soit par une musique classique soit par le brouhaha de la foule. Mais avant cela, à 14h30 *Bertrand Burgalat, un cinéma hors saison*, permet de présenter la personnalité de l'artiste à travers ses rencontres au cinéma. Dans la continuité de cette carte blanche, *Les Yeux sans visages*, un film angoissant et

intemporel, est diffusé à 19h. Demain, à 11h passe *Le Fanfaron*. À 14h30 *Le Chant du styrène* qui précède *Fantasmagorie* est un documentaire réalisé par Alain Resnais pour promouvoir le plastique dans les années 60. Cependant, vu de nos jours, il peut être interprété d'une manière opposée. Les images des tuyaux associés à la musique de Pierre Barbaud font penser à une jungle habitée par des créatures étranges (les machines). Ce qui peut changer le véritable rôle de ce documentaire : plutôt que de glorifier le plastique, il pourrait le critiquer. Au total onze films, tous particuliers à leur façon, sont diffusés en hommage à un homme doté de plusieurs facettes.

Célyande

## LE TALISMAN DE FER



Tairo Caroli dans *Mister Universo* de Tizza Covi & Rainer Frimmel

*Mister Universo* sera diffusé ce soir à 18h45 dans la Salle d'à côté. À la suite de la séance, vous pourrez passer quelques minutes avec Rainer Frimmel, l'un des deux réalisateurs du film.

Tairo, jeune dompteur dans un cirque italien s'occupe de ses tigres et de son lion. Puis, un jour, des membres du cirque jaloux mettent sans dessus dessous sa caravane dans l'enceinte du cirque.

De là, il réussit à retrouver ses affaires sauf son précieux talisman de métal, important à ses yeux : celui-ci lui a été offert par Mister Univers quand il avait 5 ans.

Ce Talisman de fer est devenu le porte-bonheur le plus précieux du jeune dompteur. Il part alors à la recherche de

Mister Univers, alias Arthur Robin.

La personnalité de Tairo devient un maillon essentiel du scénario au vu de son affection pour son objet fétiche.

Le but des réalisateurs dans le film est donc de transporter le spectateur dans une ambiance lente et rythmée par la recherche de l'idole de Tairo.

Dans cette avant-première du Festival, nous découvrons les coulisses du cirque, ses règles ainsi que la concurrence féroce au sein de cette grande famille. Le spectateur s'émeut et s'accroche à l'histoire poignante de Tairo, partant à la recherche de son idole de jeunesse.

Romain

# EN B

## LA NUMÉRISATION DE L'IMAGINATION

La réalité virtuelle, un rêve inaccessible qui s'invite dès aujourd'hui dans le cadre du festival *Itinérances*. L'utilisation des casques de VR se fait de plus en plus diversifiée et ce dans des domaines hétéroclites. Si les nouvelles technologies et le futur du divertissement vous intriguent venez à la table ronde, à 14h à la Médiathèque, partager les témoignages de professionnels à la pointe de l'immersion virtuelle, dès aujourd'hui. Après la théorie, la pratique : demain venez expérimenter différents casques pour une expérience inédite !

# 1617

c'est le nombre de personnes qui ont téléchargé l'application *Itinérances Alès*, sur les marchés de l'App Store, et Google Play. Ainsi, les utilisateurs peuvent retrouver l'actualité du Festival, avec les résultats du palmarès, ou alors les avant-premières annoncées. L'utilisateur peut aussi ajouter des événements directement sur l'agenda de son smartphone. Il y a un espace dédié au jeune public, ainsi qu'un espace presse. L'utilisateur pourra retrouver les informations pratiques, les partenaires et se rediriger directement sur le site du festival.

Entre une arrivée bousculée par des contretemps et une séance imminente, Thomas Cailley, nous a accordé une partie de son temps précieux.



Thomas Cailley

### « Femmes, je vous aime ! »

Esther Hoffenberg, interviewée pour le journal *Toute La Ville En Parle* n°4, revient afin d'animer la rencontre de samedi à 16h30 sur le thème « De la visibilité des femmes de cinéma » en compagnie d'Emmanuelle Gaume et Alexandra Lamy. Ce temps d'échange suivra le documentaire *Elle s'appelle Alice Guy*, diffusé en avant-première. Jusqu'à la fin, le Festival met l'accent sur les femmes.

### PANTIN DU GOUVERNEMENT

*Glory* de Kristina Grozeva et Peter Valchanov est l'élément phare à l'affiche de votre soirée. Selon le délégué général d'*Itinérances* « Ce film est aussi bien que leur précédent, *The Lesson* qui avait stupéfait les spectateurs il y a trois ans au Festival ». Cette avant-première dénonce les dessous de la politique actuelle en Bulgarie et aborde la manipulation des médias. Une fiction sur fond politique qui sera projetée à 21h dans la Grande Salle du Cratère.

### Tortue rouge dans le grand bleu

Le film d'animation *La Tortue rouge*, qui est passé trois fois au Festival, a été nommé aux Oscars et à Cannes. Dans des scènes où habituellement le dialogue est inévitable, la réalisation arrive, sans paroles, à faire passer le message ou les émotions voulus. Et même les dessins minimalistes arrivent à émouvoir le spectateur en apportant de la poésie. Tout ses atouts font de ce long métrage un chef d'œuvre de son genre.

**Toute La Ville En Parle :** Qu'est-ce qui vous a donné envie de faire du cinéma ?

**Thomas Cailley :** *C'est venu progressivement, en écrivant. J'ai longtemps pensé que les films se faisaient un peu tout seul. J'ai d'abord été producteur pour des documentaires télé, c'est comme ça que j'ai compris comment un film se pensait et plus ça allait, plus j'avais envie de faire les miens.*

**TLVEP :** Dans *Les Combattants*, Arnaud et Madeleine ont des tempéraments très opposés...

**TC :** *Ça s'est un peu imposé dès le départ, j'avais envie qu'ils trouvent un terrain de dialogue qui n'était pas défini à l'avance, qu'ils trouvent un moyen de s'apprivoiser. Lui est trop obéissant, il a un instinct de conservation. Elle, elle est dans l'opposition à tout, elle a un instinct de transgression. Je voulais qu'en s'affrontant sur ces deux modes de survie, ils arrivent à trouver un moyen de se désarmer l'un et l'autre et d'apprendre à profiter du présent.*

**TLVEP :** Madeleine fait peur avec ses histoires de fin du monde. Est-ce que vous y croyez ?

**TC :** *La fin du monde c'est une métaphore, je pense pas que ça puisse se*

*produire, c'est une idée de fiction. Mais je serais bien incapable de contredire ses arguments. Le monde dans lequel on vit est inquiétant. Est-ce qu'on va dans le mur ? Je pense qu'on peut encore se retourner.*

*Ce qui est intéressant dans la fin du monde, c'est que ça permet le début de quelque chose de nouveau et après, tout est à fabriquer.*

**TLVEP :** C'est le début de leur relations ?

**TC :** *Oui comme le dit le philosophe Alain Badiou : « Tout grand amour commence par la fin du monde »*

Suzanne & Etienne

### Elles le sont !

Aujourd'hui, à 14h15 sera diffusé *Divines* au Cineplanet. La rédaction de *Toute La Ville En Parle* n'était pas « chaud patate » pour qu'on fasse un article dessus, étant donné que toute la presse en a déjà parlé énormément. Mais ce film est tellement extraordinaire qu'il méritait même une page entière (en plus, la sœur d'une des rédactrices est figurante : l'argument principal pour aller le voir !). Plus sérieusement, Oulaya Amamra, l'actrice principale, est omniprésente et c'est tant mieux car son jeu est absolument incroyable. Elle a d'ailleurs remporté le César du meilleur espoir féminin en 2016. La réalisatrice, Houda Benyamina, a choisi un sujet risqué : parler des cités. Un thème vu et revu avec lequel on pourrait

facilement tomber dans les clichés. C'est un film réalisé par une femme avec des femmes sur des femmes. Un film qui ne se revendique pas féministe mais qui l'est. Les femmes sont fortes, ont du pouvoir et sont partout et il est rare au cinéma de voir un personnage de dealer féminin. Le spectateur est emporté dans leur descente aux enfers jusqu'à la fin. On rit, on pleure avec elles. Ce n'est pas seulement un drame lourd, l'humour des dialogues apporte une certaine touche de légèreté. C'est pour toutes ces raisons qu'Houda Benyamina a remporté le César du meilleur premier film et la caméra d'or à Cannes.

Éléonore

# furtive entrevue

*Spectateurs ou membres de l'équipe, chaque jour les rédacteurs partent à leur rencontre afin de dresser un portrait des personnes qui composent le Festival.*

Nicolas, jeune homme de 12 ans est sorti de la projection de *La Tortue Rouge* ému. « *J'avais un peu peur quand on m'a dit que le film était muet, mais maintenant que je l'ai vu, je me rend compte qu'on peut faire passer des messages sans avoir besoin de parler* ». Enchanté par ce magnifique film d'animation, beaucoup se sont rendus compte que le cinéma a énormément de facettes. Certaines sont parfois négligées, comme la musique ou les images par rapport aux dialogues, peut-être trop souvent omniprésents. Il est venu à cette séance dans un cadre scolaire et donc accompagné de ses camarades. L'effet de salle sombre ne lui est pas inconnu, il voit le cinéma comme « *Un endroit sympa, ou l'on peut se détendre et profiter du film* ». Nico connaît *Itinérances* de nom, mais c'est bien la première fois qu'il assiste à une séance dans le cadre du Festival. Il s'en va ravi et reviendra probablement de plein gré dès ce weekend profiter de quelques films « *juste pour le plaisir* ».

Julien

## Toute La Ville En Parle Édition 2017

Quotidien d'Itinérances  
Festival Cinéma d'Alès  
Tél. : 04 66 30 24 26  
Retrouvez ce journal (et plus)  
sur [www.itinerances.org](http://www.itinerances.org)

### Rédacteurs en chef :

Julie « Sloane » Espana  
et Jan « Peter » Jouvert  
(Besoin de rien, envie de rien)

### Rédacteurs :

Lou, Romain, Suzanne, Éléonore,  
Julien, Célyande, Etienne  
et Margaux.

Ce journal n'existerait pas sans les soutiens de Messieurs les Provisseurs des lycées Bellevue, Jean-Baptiste Dumas et Jacques Prévert, ni sans l'aide des services communication et reprographie de la Ville d'Alès.

# ven. 24 mars

## 9h30 Cratère

*Ma vie de Courgette*  
Claude Barras, 66 min  
Scolaire

## 9h30 Cratère, salle d'à côté

*Là où poussent les coquelicots*  
Vincent Marie, 52 min  
Scolaire / présence invité

## 9h30 Saint-Martin-de-Valgalgues

*Tout en haut du monde*  
Rémi Chayet, 81 min  
Scolaire / complet

## 9h30 Cineplanet 1

*Mini et les Voleurs de miel*  
J. Hastrup & F. Quist Møller,  
75 min  
Scolaire

## 9h30 Cineplanet 4

*Graine de champion*  
S. Lereng Wilmont  
& V. Kossakovsky, 83 min  
Scolaire

## 9h30 Cineplanet 5

*Thérèse Desqueyroux*  
Georges Franju  
109 min

## 9h30 Cineplanet 8

*Keeper*, G. Senez  
95 min  
Scolaire / complet

## 12h Cratère

*Les Vitelloni*  
Federico Fellini  
103 min  
Présence invité

## 10h Cratère

*La Vache*, M. Hamidi  
92 min  
Séance handicaps sensoriels / séance famille

## 11h Cratère, salle d'à côté

*Sicilia*, I. Vilar  
98 min  
Inédit

## 11h Cineplanet 8

*Le Fanfaron*, D. Risi  
105 min  
Présence invité

## 11h Médiathèque

*Là où poussent les coquelicots*  
V. Marie, 52 min  
Présence invité

## 14h Cratère

*Cessez-le-feu*, E. Courcol  
103 min  
Avant-première / présence invité /  
séance handicaps sensoriels

## 14h Médiathèque

Rencontre « *Du rêve à la réalité virtuelle* »  
Inédit / entrée libre

## 14h Cineplanet 5

*L'Avenir*, M. Hansen-Løve  
100 min  
Présence invité

## 14h Maison pour tous des Cévennes

*Le Verrou*  
L. Chaïbi & H. Poté  
63 min  
Inédit / entrée libre

## 14h15 Cratère

*La Vache*, M. Hamidi  
92 min  
Scolaire / séance handicaps sensoriels

## 14h15 Cratère, salle d'à côté

*Mon tonton, ce tatoueur tatoué*, K. Von Bengston  
45 min  
Scolaire

## 14h15 Cineplanet 1

*Divines*, H. Benyamina  
105 min  
Scolaire

## 14h15 Cineplanet 4

*Le Havre*, A. Kaurismäki  
93 min  
Scolaire

## 14h15 Cineplanet 8

*Simon*  
E. Martin & E. Caussé  
84 min  
Scolaire / inédit / séance invité

## 16h30 Cratère, salle d'à côté

*Bertrand Burgalat, un cinéma hors saison*  
C. Masson, 52 min  
suivi d'une Masterclass de B. Burgalat  
Entrée libre

## 14h Médiathèque

*Intégration Inch'Allah*  
P. Muñoz Gomez, 60 min  
Inédit

## 14h Cineplanet 4

*Le Plaisir du désordre*  
C. Rouaud, 105 min  
Avant-première / présence invité

## 14h30 Cratère, salle d'à côté

*Fantasmagorie*  
P. Molinard, 40 min  
Précédé de  
*Le Chant du Styrene*  
Alain Resnais, 13 min  
Présence invité

## 16h30 Cratère, salle d'à côté

*Elle s'appelle Alice Guy*  
E. Gaume, 59 min  
Avant-première / présence invité  
Suivi d'une rencontre  
« *De la visibilité des femmes de cinéma* »

## 16h30 Cineplanet 5

*L'Automate des désirs*  
J. Pinkava, 80 min  
Présence invité / séance famille

## 16h30 Cineplanet 8

*The Young Lady*  
W. Oldroyd, 89 min

## 17h Cratère

*La Merveilleuse Histoire de Mandy*  
A. Mackendrick, 93 min  
Réédition / séance famille

## 18h30 Cineplanet 8

*Eurovillage*, F. Pirot  
71 min  
Inédit / présence invité

## 18h45 Cratère, salle d'à côté

*Mister Universo*  
T. Covi & R. Frimmel  
90 min  
Avant-première / présence invité

## 19h Cratère

*Les Yeux sans visage*  
G. Franju  
88 min  
Présence invité

## 20h30 Saint-Martin-de-Valgalgues

*King of the Belgians*  
P. Brosens & J. Woodworth,  
94 min  
Inédit

## 21h Cratère

*Glory*, K. Grozeva & P. Valchanov, 101 min  
Avant-première

## 21h Cratère, salle d'à côté

*La Ligne de mire*  
J.-D. Pollet  
74 min  
Réédition / présence invité

## 21h Cineplanet 8

*Dans la chaleur de la nuit*  
N. Jewison, 109 min

## 22h45 Cratère, salle d'à côté

*Gaz de France*  
B. Forgeard, 86 min  
Précédé de  
*À la mémoire du Rock*  
F. Reichenbach, 11 min  
Présence invité / entrée libre sur présentation de sa carte d'électeur

## 18h30 Cineplanet 8

*Que la bête meure*  
C. Chabrol, 103 min  
Présence invité

## 19h Cratère

Avant-première surprise

## 19h15 Cratère, salle d'à côté

*Discorama, signé Glaser*  
E. Hoffenberg, 67 min  
Présence invité

## 20h45 Cratère, salle d'à côté

*Comme si c'était hier*  
86 min  
E. Hoffenberg & M. Abramowicz,  
Précédé de  
*Récits de Sam*, E. Hoffenberg,  
14 min  
Présence invité

## 21h Cineplanet 8

*Django*  
S. Corbucci, 91 min